

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

15 août 2021

Stéphane Griffiths

Texte :

Proverbes 9, 1-6

Notes bibliques

Les textes du jour

Proverbes 9.1-6 : Invitation de la sagesse

Ephésiens 5.15-20 Chantez et célébrez le Seigneur!

Jean 6. 52-59 : Dans la synagogue, celui qui mange mon corps et boit mon sang

Les livres de sagesse

Dans notre Bible, trois livres se réfèrent à ce style littéraire : Job, l'Ecclésiaste et Les Proverbes. Dans les livres deutérocanoniques : Le Siracide et la sagesse de Salomon. Ce sont des maximes, des fables, des paraboles, des énigmes. On trouve aussi des récits (comme Genèse 2-3) qui reprennent les thèmes centraux de la sagesse : pourquoi moi ? La vie, la mort, le bien, le mal...

La sagesse serait-elle laïque ? Elle ne fait pas directement référence au Dieu d'Israël. Partout dans la littérature des peuples alentour, on retrouve des écrits similaires. Ce style littéraire est universaliste. Job et ses amis sont du pays d'Oùs, et ils ne parlent pas du Dieu d'Israël. Ils ne font pas référence à l'histoire du peuple élu. Ce ne sont pas pour autant des textes profanes. Dans les livres bibliques, la sagesse vient de Dieu qui est le seul à la posséder pleinement. Le sage n'est pas un prophète, encore moins un prêtre. Sa connaissance provient plutôt de son intelligence et de son observation. Ce ne sont pas des dons de Dieu. Le roi est, partout dans le proche Orient antique, la référence de la sagesse.

C'est dans la création qu'éclate la sagesse de Dieu. La sagesse est antérieure à la création (Prov 8.22).

Parenthèse écologique : « Le lieu théologique de la sagesse doit être déterminé à partir de la création et de l'évènement originel ». L'ordre de cultiver, de préserver la création est confié à l'humain et suppose qu'il en est capable et donc qu'il soit sage, apte à se comprendre dans son univers. La sagesse, c'est la faculté de l'homme à maîtriser les tâches quotidiennes dont il est chargé par Dieu dans Genèse 4 (Caïn et Abel). Cela date d'avant le début du culte divin (Gen 4.26).



La sagesse est profane et pense que l'homme peut faire lui-même son expérience, augmenter la productivité, générer des actes créateurs, tirer des enseignements de ses échecs, valider ses acquis d'expérience (!), être de plus en plus autonome par rapport à Dieu qui avant cela le nourrit et l'habille. Dans le nouveau Testament, Jésus fait appel au bon sens des proverbes en particulier à travers les paraboles. En confiant ces paroles à L'Eglise, nous avons une responsabilité face à la science : « ...Contribuer à opposer aux forces centrifuges de toutes les sciences qui tendent à une différenciation toujours plus poussée, la force centripète de la sagesse qui concerne le tout de l'existence humaine ». (Théologie de l'ancien testament p 122, 123)

La sagesse est connaissance et action. Certains textes présentent la sagesse comme le privilège de Dieu, l'homme tentant de l'acquérir de manière illusoire. Le récit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 2) le montre. Dans le discours de Dieu de Job 28, Dieu créateur peut et sait tout et l'homme ne peut arriver à sa cheville.

La sagesse, c'est la prudence. La réussite économique et sociale ne peut provenir que d'une sagesse qui s'appuie sur la Loi et les Prophètes. Il n'y a pas de réussite possible sans le respect de la personne et des biens des autres. La crainte de Dieu est le fondement de la sagesse (Prov 1.7, Ps 111.10, Job 28.28). Le sage est un homme pieux.

Etymologiquement, le philosophe est l'ami de la sagesse. Hokma en Hébreux, qu'on traduit par sagesse, désigne le savoir-faire de l'artisan, et en général dans tous les métiers, pas seulement manuels mais aussi intellectuels (conseillers, scribes, etc.). La sagesse n'est pas scientifique, on y trouve parfois de la magie, de la divination. La sagesse est souvent personnifiée et elle est féminine. Le dictionnaire Larousse donne comme synonyme : bon sens, discernement, raison. Elle est l'intermédiaire entre le savoir et la vie, la science et l'action. Style de vie, morale de vie, façon d'être.

Dans le nouveau testament, Le Christ, par la volonté de Dieu *est devenu pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption* (1Cor 1.30). La sagesse de Dieu est donnée au fils et comme nous avons tout pleinement en Christ (Col 2.10), la sagesse devient un don de l'Esprit. « Que la parole du Christ habite pleinement en vous et vous enrichisse de toute sagesse » (Col 3.16). Cette sagesse a un côté surnaturel et s'oppose à la sagesse « humaine » *terrestre, charnelle et démoniaque* dans l'hymne de la sagesse de l'épître de Jacques (Jq 3.13-18) qui présente des similitudes avec l'hymne à l'Amour de 1 Cor 13. L'enseignement de Jésus, en particulier dans les textes communs à Matthieu et Luc, s'apparente en grande partie à la littérature de sagesse. Certaines paroles de Jésus sont en forme de proverbes, par exemple dans le sermon sur la montagne (Matthieu 6.16-27), et le prologue de Jean, présentant Jésus comme parole divine préexistante à l'univers, rappelle les traits de la sagesse personnifiée (proverbes 8).

Paul joue sur les mots. La sagesse des sages (1 Cor 1.19) est péjorative quand elle prétend à la connaissance de Dieu (1 Cor 1.21). La sagesse des hommes peut devenir son contraire, une mauvaise folie (1 Cor 3.19) quand celle de Dieu est une folie salvatrice (1 Cor 1.21)

Le livre des proverbes

Dans le livre des proverbes, la sagesse a pour principe initial la crainte de Dieu (1.7). L'emploi du tétragramme pour désigner Dieu, dans un livre qui ressemble à d'autres productions des autres peuples du moyen orient antique, lie directement sagesse et connaissance du vrai Dieu. Dieu, sous son nom du Seigneur, parle à ceux qui le croient. L'homme est souvent désigné comme le fils. L'humain dépend d'une autorité instituée par Dieu. Ce n'est pas une autorité légale qui condamne et punit mais une filiation, relation de tendresse, d'amour. Les représentant de cette autorité ici sont les parents qui instruisent, encadrent éduquent (1.8).

L'objectif du livre est un enseignement : *pour connaître sagesse et instruction...pour recevoir l'instruction du bon sens...pour donner au naïf un esprit avisé... (1.2-4)*. Les sept premiers chapitres sont une suite de recommandations et de mises en garde adressées au lecteur : « Mon fils, garde mes paroles et retiens bien mes préceptes (7.1) ». Les chapitres 8 et 9 sont une description de la sagesse personnifiée qui nous intéresse ici. A partir du chapitre 10, c'est la grande collection des maximes, suivie par une collection plus réduite signalée par des titres distincts (chap 25, 30, 31). Le magnifique portrait de la femme de valeur qui ferme le livre et couronne le tout reprend le même principe fondamental « La femme qui craint le Seigneur » (31.30).

La crainte du Seigneur

9.10 Le début de la sagesse c'est la **crainte** du Seigneur.

En Hébreu, Yir'ah, est traduit par Crainte, terreur, chose inspirant du respect ou terrifiante (objet de crainte), crainte (de Dieu), respect, révérence, piété. Yare, généralement traduit par Avoir peur, craindre, frayer, s'effrayer, affreux, terrible, redoutable, digne, respecter, révéler,

Cette notion est paradoxale, à la fois émerveillement et frayer. Le divin éblouit et fait peur, signifiant la petitesse de l'homme face au divin. Crainte, terreur/respect, révérence, confiance

« La crainte de Dieu est un choix éthique fondamental qui détermine l'ensemble du comportement et rejait favorablement sur toute l'existence » (Index NBS, →crainte)

L'instrumentalisation de Dieu produit une certaine forme de terrorisme alors que la Bonne Nouvelle d'une nouvelle relation à Dieu en Jésus le Christ produit confiance, respect, pardon, amour.

Morale et sagesse

Les livres de la sagesse ont pu être utilisés comme des livres de morale, en particulier dans l'éducation des enfants et des jeunes. Aujourd'hui, cela ne marche plus, la morale n'est plus à la mode, elle est devenue éthique, c'est-à-dire réflexion sur la morale. Elle est même devenue plurielle : éthique biomédicale, éthique des affaires, éthique juridique, éthique environnementale... Paul Ricoeur parle de *sagesse pratique* prenant la place de la Morale. « Le pluralisme éthique acte la fin du caractère prépondérant d'une tradition morale sur d'autres par une sécularisation des mœurs qui inaugure la coexistence de la pluralité de traditions éthiques » (L'invention morale et la sagesse pratique. Une lecture de la petite éthique de Paul Ricoeur de Jean-Philippe Pierron, https://www.researchgate.net/publication/339674819_L'invention_morale_et_la_sagesse_pratique_Une_lecture_de_la_petite_ethique_de_Paul_Ricoeur).

Au sein d'institutions mises en place pour les besoins, comme les comités des sages, des spécialistes scientifiques d'une question sont regroupés pour dire ce qui est sage et que le politique et le législateur ensuite sera libre de suivre ou non – par exemple le conseil scientifique mis en place en temps de Covid pour dire ce qu'il faut faire ou non en matière d'organisation de la vie sociale en pandémie.

Le texte

Au chapitre 8,

- la sagesse crie, appelle, du haut de la montagne, à la croisée des chemins. (8.2), sans limite et ses paroles sont justes (8.8).

- Elle se présente : crainte du Seigneur, horreur du mal, raison, intelligence, faiseuse de roi, qui me cherche me trouve, pourvoyeuse de richesses, de gloire, de biens durables, de justice, n'en jetez plus !
- Elle était avant la création du monde (8.22), suivi d'un poème de création comme le psaume 104 ou Job 38 et comme la parole dans le prologue de Jean.
- Conclut par une béatitude, heureux celui qui m'écoute.

Au chapitre 9,

1 : La sagesse offre un refuge, un toit. Les colonnes attestent de la solidité de son enseignement.

2 : Le repas préparé ressemble à celui de la parabole du grand festin de l'Evangile (Mat 22.1-13 et Luc 14.16-24)

3 : quand la sagesse envoie ses serviteurs par monts et par vaux recruter des invités signifiant le côté universel de la noce. Tous peuvent accéder à la sagesse, *juifs, non juifs, esclaves, hommes libres* (Gal 3.28). Elle crie comme au chapitre 8.

4 : La sagesse s'adresse *aux naïfs, aux niais* (Chouraki), les mêmes qu'au chapitre 1, à ceux qui sont *dépourvus de raison*, elle va chercher les gens là où ils se trouvent.

5 : Le choix du texte du jour dans Jean nous invite à faire un parallèle sur le pain et le vin de la sainte cène. Ceux qui participent au festin des noces de l'agneau, dans la foi sont ceux qui sont sages.

6 : Nous le lisons comme une exhortation à suivre Jésus dans la quête du bonheur. Venez dans ma maison, mangez mon pain qui n'est pas le pain de la femme stupide (la sottise), aux versets 13 à18, pain caché (NBS), secret (Bayard), les mets clandestins (TOB), mangé en cachette (français courant), pain du mystère (Jérusalem). Buvez le vin de la joie.

Proposition pour la liturgie

Le texte peut faire une invitation à la Cène (Si Sainte Cène il y a...)

Avant, la Sagesse a bâti

Une grande et belle maison

Sept colonnes et murs de lambris

Sur de solides fondations

Elle a dressé table de roi

Tué le veau, pressé le vin

Elle a crié sur tous les toits

Participez au grand festin !

Vous les naïfs, les mal-aimés
La Sagesse vous ouvre un chemin
Intelligents vous deviendrez
Mangez mon pain, buvez mon vin.

Paraphrase de Stéphane Griffiths

Proverbes 9. 1-6

Bibliographie

Théologie de l'ancien testament, Claus Westerman, Labor et Fides, Genève 1985

Les paraboles du royaume de Dieu, Charles H. Dodd, Seuil Paris 1977,

Dictionnaire critique de théologie, J.Y. Lacoste, PUF, 2002

<https://www.bibliquest.net/HR/HR-ETUDES-at20-proverbes.htm>

<https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Job-38-Note-12.htm>

Paul Ricoeur, Soi même comme un autre, Seuil 1990

Olivier BAUER, Le protestantisme à table, Labor et Fides, 2000

Vocabulaire biblique, JJ. Von Allmen, Delachaux et Niestlé, Neuchatel, 1954

Nouvelle Bible Segond, version d'étude, Alliance Biblique Universelle, 2012

Nouveau Testament interlinéaire, grec-français, Société Biblique Française, 2015

Pistes de prédication

Sagesse et évangélisation

Le grand festin

Morale au XXIème siècle.

Proposition de prédication

Imaginez l'enfant de Joseph et Marie, dans le temple à douze ans, au milieu de rabbis barbus et chevelus, gentils mais plein de principes, en train d'enseigner l'enfant :

Un fils sage fait la joie d'un père ;

Un fils stupide, le chagrin de sa mère (10.1)

Certes ! Vous n'avez pas mieux ?

La haine éveille les querelles

L'amour couvre toutes les offenses (10.12)
Ah, c'est pas mal !
Quand les justes sont heureux, la ville exulte
Quand les méchants disparaissent, ce sont des cris de joie (11.10)
Ça, c'est moyen !
Tel qui bavarde à la légère, blesse comme une épée ;
La langue des sages guérit (12.18)
Super !

On peut penser que Jésus a été pétri dans cette pâte, nourri de ces maximes,
La crainte du Seigneur, c'est détester le mal (8.13),

Et nous retrouverons cette ambiance dans les évangiles, les paraboles, les paroles de Jésus. Par exemple le sermon sur la montagne est rempli de proverbes (Matthieu 5 à 7). On n'avait pas le temps de s'occuper des enfants au temps de Jésus alors il fallait que ce soit cadré. Aujourd'hui, ce n'est pas la même chose. Avec les baby-boomers et les enfants de mai 68, c'est peut-être un peu moins strict... Plus question de faire la morale, il faut expliquer, fini le martinet et les fessées, on en est au message psy. S'il y a bien quelque chose qui reste, c'est la Sagesse : Sois sage !

La sagesse, ce n'est pas la loi, ce n'est pas une promesse, ce n'est pas une prophétie, ce n'est pas une généralité. Alors, qu'est-ce ? Un projet éducatif ?

« Mon fils...si tu reçois ces paroles » (1.8, 2.1)

Et cela commence par **la crainte** de Seigneur. C'est facile de faire rentrer quelqu'un dans le rang par la peur. Nous sommes tellement petits devant Dieu, que c'est normal d'en avoir peur. Et certains ne vont pas manquer d'instrumentaliser Dieu pour régner par la terreur. Pourtant, quand nous croyons que Dieu nous veut du bien, la crainte devient adoration, respect, sentiment d'être aimé. Suit-on quelqu'un dont on a peur ? Ou quelqu'un dont on sait qu'il nous aime ?

Les proverbes dans la Bible

La littérature de Sagesse dans la Bible (Proverbes, l'Ecclésiaste, Job) emprunte beaucoup à des textes qu'on a retrouvés chez des peuples que côtoyaient les hébreux. Job n'est pas israélite, il est du pays d'Oùs. Dans les Proverbes il n'est pas fait allusion au Dieu d'Israël qui l'a libéré de l'esclavage, c'est *Le Seigneur*. Le livre de l'Ecclésiaste, ce sont les paroles de Qohéleth, fils de David, roi à Jérusalem. Mais qui est-ce ? Salomon, le roi sage par excellence ? Un descendant de David ? Le roi sauveur attendu par Israël ? Dans tous les cas, cette Sagesse a un côté universel, elle s'adresse à tous.

Ce faire-part, cette invitation de la Sagesse de notre texte, est une invitation à un repas, tout sauf une menace. Le lieu est précisé, il est solide, en témoignent les sept colonnes. Et la Sagesse est entrée en cuisine : elle a tué le veau gras, fait décanter le vin. Elle a envoyé ses servantes chercher les convives. Tout le monde est invité. Venir s'asseoir autour de la table, c'est abandonner la naïveté, les niaiseries, c'est devenir intelligent, sage, raisonnable. Comment pourrait-on refuser l'invitation ? Vous aussi, n'est-ce pas, vous pensez à la parabole de l'évangile, la parabole du repas de noce (Matt 22, Luc 14) ? Dans la parabole, il y a une polémique. Les invités

logiques, ceux qui avaient reçu le faire-part, ne sont pas venus. Alors, comme dans les Proverbes, le maître envoie ses serviteurs crier sur les montagnes pour inviter tout le monde.

Venez manger de mon pain,

Et buvez du vin que j'ai préparé

La sagesse invite à la réflexion, à la raison, à être intelligent. Ce n'est pas une invitation à la conversion, c'est réfléchir un peu et ne pas se laisser entraîner par n'importe qui.

Ethique et sagesse

C'est en cela que ce texte est très actuel. Personne ne veut de la morale mais tous réclament des règles de vie en société. La morale est trop souvent associée aux règles judéo-chrétiennes, surannées, dépassées, hors du temps, etc. Nos églises et leurs dirigeants prônant une morale sans la pratiquer (voir un certain nombre de scandales récents...) ont fini de discréditer la morale chrétienne. Alors morale catholique, morale protestante, morale bouddhiste, morale coranique ? On parle même de morale laïque ! On préfère parler d'éthique, qui dit la morale en la relativisant. Mais alors à quoi se référer pour dire les règles de vie en société ?

Justement, Paul Ricœur parle de *sagesse pratique*. Quand les sources de la morale deviennent multiples dans une société globalisée, il faut réussir à en faire une synthèse qui convienne à tout le monde. Alors il faut se mettre autour d'une table. On convoque les **sages** en comité d'éthique, comité des sages, pour aider le politique ou le législateur à dire le bien et le mal. Dans la crise du COVID, le gouvernement est conseillé par un comité scientifique pour ce qui est des règles de confinement, de distanciation sociale, de vaccination. Faut-il interdire, obliger, inciter, où se trouve la frontière entre le bien commun et la liberté individuelle ? Après le politique en fait ce qu'il en veut, mais on aura entendu les sages s'exprimer pour des règles qui puissent convenir à tous les tenants de quelque morale que ce soit. Souvenez-vous les difficultés rencontrées pour la nouvelle loi bioéthique qui vient d'être votée. Au départ, les états généraux de la bioéthique ont donné lieu à un rapport et le Comité Consultatif National d'Ethique a donné son propre avis (129). Deux ans de travaux, de multiples allers-retours entre les chambres du parlement, l'opposition du Sénat, et il y aura encore des recours auprès du Conseil Constitutionnel !

La sagesse invite au grand festin : évangéliser

Ce texte des Proverbes me fait aussi penser à notre façon d'évangéliser. La sagesse avait vu juste, elle va crier là-haut sur la montagne pour inviter à un grand festin. Nos évangélistes ne vont plus prêcher la bonne parole sur les places publiques, ou chanter autour d'une bassine. Ils proposent des activités culturelles, des réunions, des moments de convivialité. Il ne s'agit plus de vendre des règles de vie morale mais plutôt des lieux de vie, des espaces de discussion, pour se connaître, partager des joies et des soucis, manger ensemble, non pas ripailler mais partager un repas. La sagesse, c'est aussi de ne pas en faire trop en matière d'évangélisation, de rester simple et discret. Paul aux Colossiens écrit « Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors » (Col 4.5 et Paul à Athènes dans Act 17). Tout cela pour devenir plus intelligents ensemble, plus sages... Et un jour peut-être, l'Esprit viendra sur tel ou tel qui deviendra un *craignant Dieu*...

Conclusion

Alors, bien sûr, je vous invite à lire ce texte, non pas comme une simple maxime populaire, mais dans la foi au Christ ressuscité, celui qui avec sagesse nous invite au grand festin. Les proverbes disent que participer au repas de la sagesse donne accès à l'intelligence. Jésus propose mieux : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et moi, je le relèverai au dernier jour » (Jean 6.54). Jésus lui-même nous prend par la main. *Venez, tout est prêt (Luc 14.17).*

AMEN

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr